

DISCOURS DU MAIRE

COMMEMORATION 39/45

8 mai 2017

Madame la Conseillère départementale, Maire de Férolles-Atilly, Chère Anne-Laure,

Mesdames, Messieurs les membres des Conseils municipaux de Chevry-Cossigny et de Férolles-Atilly,

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,

Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,

Madame la directrice de l'école Normandie Niemen

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Les commémorations des armistices des guerres et d'hommages aux victimes des conflits passés sont toujours des moments particuliers. Depuis plusieurs années, de nombreuses occasions nous sont données de se rassembler et de se souvenir.

A Chevry-Cossigny, avec Férolles-Ailly, nous nous attelons à en organiser deux : celles des deux armistices des deux guerres mondiales, le 8 mai et le 11 novembre.

Ces journées, ces commémorations, ont aujourd'hui une résonance particulière. Au lendemain d'une élection que je qualifierai d'inédite et surprenante, il m'est nécessaire de rappeler quelques fondamentaux qui me tiennent à cœur.

Je sais que mon propos pourra froisser certaines convictions. Je vous rassure dès à présent, il n'est ni agressif ni méchant. Il m'est cependant impossible de le passer sous silence tant l'éducation que j'ai reçue, l'enseignement que j'ai connu, l'expérience que j'ai vécue, ont forgé en moi une vision humaniste et pacifiste.

Nous nous retrouvons donc aujourd'hui, au lendemain du deuxième tour de l'élection présidentielle, pour nous remémorer les crimes de guerre et les horreurs perpétrés par les régimes nazis et fascistes.

Nous sommes ici pour se souvenir de ceux qui les ont combattus.

C'est le sens du message de Monsieur le secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants et de la mémoire qui vous sera lu dans quelques instants.

La deuxième guerre mondiale a été le pire conflit dans l'histoire de l'humanité. Des millions de familles ont été détruites. De nouvelles armes terribles ont été créées. Des idéologies désastreuses ont été portées. Des populations entières ont été déplacées. Des milieux naturels, des villes, des routes, des ponts ont été rayés de la carte.

Pendant 6 années, l'horreur absolue régnait en maître sur le monde. 6 années de conflit qui ont engendré un nouvel ordre mondial.

S'il n'y a qu'un aspect positif à retenir, un unique aspect, ce sont les conséquences du conflit. Jamais l'homme n'a eu aussi honte d'être ce qu'il est : une créature définitivement dangereuse pour lui-même, son environnement, ses voisins, telle la locution connue « l'homme est un loup pour l'homme ».

Cette honte, ce remords, le besoin de réparer se sont transformés en esprit de construction et de reconstruction.

Une reconstruction matérielle d'abord qui a impliqué des mouvements de population comme jamais. Certains pays ont accueilli les rescapés d'un territoire. D'autres ont accueilli les ingénieurs et maçons nécessaires pour reconstruire les infrastructures essentielles.

Une reconstruction immatérielle ensuite.

La Société des Nations, ancêtre malheureux de l'ONU, était décimée, victime de son incapacité à gérer le conflit. La deuxième guerre mondiale a certes engendré la guerre froide, mais elle a surtout permis une période de paix sans précédent grâce à l'ONU puis aux accords de Bretton Woods. On peut critiquer bien évidemment les aspects économiques qui l'ont emporté sur les aspects humains depuis plusieurs décennies.

Toujours est-il que notre système d'organisation international demeure efficace dans la poursuite de son objectif premier : la paix.

Oui ne l'oublions jamais le premier objectif était la paix.

Cette coopération des Nations s'est développée en Europe et est devenue une construction.

Elle a atteint un niveau d'intégration que l'on n'aurait pu imaginer à l'aune du conflit en 1939. Même si les prémices d'une Europe des Nations avaient germé dans la tête d'un certain Victor Hugo dès 1849 ou la création du mouvement

pan-européen pendant l'entre-deux-guerres, la construction européenne qui a suivi la deuxième guerre mondiale est littéralement exceptionnelle.

Encore une fois, on peut aisément critiquer les tournants libéraux pour certains, la perte de souveraineté pour d'autres, l'assommante bureaucratie ou l'absence de résultats rapides et concrets.

Il n'en reste pas moins qu'elle est exceptionnelle car 60 ans de construction européenne ont apporté une période de paix absolue sur notre continent entre les nations membres de la Communauté européenne d'abord puis de l'Union européenne.

C'est en ce sens que le résultat de l'élection d'hier me réjouit particulièrement.

L'Europe des Nations que certains appellent de leur vœu, c'est une Europe globalement faible.

C'est une Europe où les plus forts prennent le pas sur les plus faibles, où l'économie serait le seul dénominateur

commun, où la concurrence existerait entre les Etats et, in fine, déborderait à nouveau sur le terrain militaire.

Ne nous y trompons pas. Les Hommes ne font plus la guerre pour assouvir leur soif de pouvoir. Ces considérations anciennes sont largement dépassées. Il reste le creuset de la deuxième guerre mondiale : la défense des idéologies et la mainmise sur l'économie.

Nous savons comment lutter contre les excès et les dérives économiques, ou tout du moins nous essayons de lutter ensemble, à 28 (mais bientôt à 27).

Il serait désastreux que l'Europe se divise car elle serait alors incapable de lutter contre les idéologies dévastatrices et barbares qui nous ont touchées ces derniers mois.

Pour moi et c'est mon message de ce jour.

L'espoir d'éviter un nouveau conflit réside dans l'affirmation de la construction européenne. La guerre contre le terrorisme ne peut être remportée sans une alliance des pays européens. Alors que cette menace est

toujours plus prégnante, ce n'est vraiment pas le moment de nous diviser, de nous opposer.

Le vote d'hier a prouvé que ce n'est pas la volonté de la majorité des Français. Affirmons ensemble les valeurs de la République, les valeurs de l'Union européenne, les valeurs humanistes de la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Croyons en notre prochain, plaçons notre confiance dans le génie humain qui saura imaginer une organisation future exempte de tout conflit et de toute résurgence des horreurs passées. Nous sommes aujourd'hui beaucoup trop habitués à la paix, à l'entente entre les peuples, à la fraternité, à l'ouverture aux autres pour pouvoir nous en départir.

Gardons à l'esprit le message essentiel des héros de la Résistance et des Pères de l'Europe. Ouvrons-nous à la différence et à la tolérance pour éviter que l'horreur ne s'abatte à nouveau sur notre pays.

Je vous remercie.